



# LE JOURNAL DES ARTS

## LE PARIS GALLERY WEEKEND VOIT DOUBLE

L'événement réunit cette année 127 participants, un record, et offre un ensemble d'une extrême variété, des talents émergents aux figures historiques.

Pour son édition 2021, le Paris Gallery Weekend a recueilli cent vingt-sept inscriptions contre une soixantaine l'an dernier. « Pour la première fois, le Paris Gallery Weekend est ouvert à tous les membres du Comité professionnel des galeries d'art [CPGA], sans aucune sélection esthétique ou autre, ce qui redouble symboliquement le sentiment d'ouverture », explique la galeriste Florence Bonnefous, d'Air de Paris, membre du Board, l'équipe de direction de l'événement, coordonné cette année par Silvia Ammon, codirectrice du Salon Paris Internationale.

### UNE MANIFESTATION LOCALE

Alors que Paris redevient une fête avec le déconfinement, « la volonté est d'aider les galeries pour que ce ne soit pas une année blanche », abonde Géraldine Doger de Spéville, secrétaire générale du CPGA. Et d'ajouter : « Il s'agit d'une édition de transition accompagnant la reprise de cet événement par le comité. » Fondé en 2013 par Marion Papillon, qui a dirigé les sept premières éditions, le Paris Gallery Weekend a en effet été repris de façon définitive par le CPGA, qu'elle préside. « En l'absence de foires ce printemps, Drawing Now Alternative ou le Salon du dessin exceptés [lire ci-contre], il faut soutenir les galeries », poursuit Géraldine Doger de Spéville. D'où l'idée d'ouvrir les rangs à l'ensemble des galeries du CPGA, avec une participation réduite à 800 euros.

La manifestation accueille ainsi des enseignes de Belleville telles que 22,48 m<sup>2</sup>, Marcelle Alix, Sultana, High Art ou Édouard Montassut, de jeunes galeries comme Chloé Salgado et des galeries itinérantes comme Kaleidoscope ou Ketabi Projects.

Si le Paris Gallery Weekend s'étoffe, c'est aussi grâce à la participation de professionnels installés dans la capitale depuis 2019 : Double V Gallery et Claire Gastaud, qui ont tout récemment ouvert en duo rue Chapon, dans le Marais, mais également 313 Art Project, Andréhn-Schiptjenko, Galleria Continua, Lévy Gorvy, Mayoral, la galerie Orbis pictus, la galerie Wagner, White Cube ou David Zwirner. Souvent des poids lourds internationaux dont la présence renforce l'aura de Paris. « Les galeries sont au taquet pour reprendre une activité "normale", et ces petites entreprises sont comme des individualités : nous avons tous envie de retrouver nos occupations quotidiennes et en rapport direct avec nos coreligionnaires, amateurs d'art, professionnels, collectionneurs... », observe Florence Bonnefous. Et de poursuivre : « Je pense que pour cette édition, nous aurons une fréquentation plutôt locale, ce qui n'est pas surprenant dans le contexte actuel, sachant que nous avons tout de même contacté des collectionneurs belges. »



**« Les galeries sont au taquet pour reprendre une activité "normale", nous avons tous envie de retrouver nos occupations quotidiennes et en rapport direct avec nos coreligionnaires. »**

### 95 SOLO SHOWS, 43 EXPOSITIONS DE GROUPE

Les visiteurs ont, quoi qu'il en soit, l'embarras du choix, avec au menu trente-huit vernissages, quatre-vingt-quinze solo shows, dont trente-huit d'artistes femmes, et quarante-trois expositions de groupe ! Parmi les accrochages monographiques, ils peuvent découvrir : Kiki Smith et Robert Rauschenberg chez Lelong & Co. ; Wolfgang Tillmans chez Chantal Crousel ; Alain Jacquet chez Perrotin ; Sean Scully et Yan Pei-Ming chez Thaddaeus Ropac ; Julie Mehretu chez White Cube ; Francis Alÿs chez David Zwirner (voir notre entretien avec l'artiste dans ce numéro, p. 16) ; Louise Bourgeois chez Karsten Greve ; le « peintre des arbres » Alexandre Hollan à la galerie Guillaume ; Marcelle Cahn chez Jocelyn Wolff ; ou le Libanais Ali Cherri chez Imane Farès.

Des classiques et des modernes, des modernes devenus classiques, il en est aussi question

**Vue de l'exposition « Sean Scully. Entre ciel et terre », Thaddaeus Ropac, Paris Marais, 2021.**

Courtesy Thaddaeus Ropac

avec Sonia Delaunay (Zlotowski), Jean Dubuffet (Baudoin Lebon), Jean Fautrier (Applicat-Prazan), František Kupka (Le Minotaure), Alfred Manessier (Laurentin) ou Zao Wou-Ki (Mayoral).

Des focus sur des photographes sont en outre proposés, tels ceux de Martín Soto Climent (Andréhn-Schiptjenko), Niccolò Montesi (Bendana-Pinel), Baptiste Rabichon & Fabrice Laroche, Mustapha Azeroual (Binome), Aurélie Pétre (Ceysson & Bénétière), FLORE (Clémentine de la Féronnière), Olivia Lavergne (Insula), Robert Huot (MAGNIN-A), agnès b. (Arnaud Lefebvre), Philippe Chancel, Gary Green (Miranda), Nicolas Comment, Steve McCurry (Polka), Letizia Le Fur (Laure Roynette), Romain Kronenberg (Sator), Aurore Bagarry (Sit Down) ou encore Thomas Paquet (Thierry Bigaignon). Parmi les expositions thématiques, il faut noter celle de la galerie Natalie Seroussi, consacrée aux découpages de Jean Arp, John Baldessari, Bernard Heidsieck, Bodys Isek Kingelez et Gordon Matta-Clark.

#### **ARTISTES ÉMERGENTS ET CONFIRMÉS**

Certaines galeries se font par ailleurs l'écho de la Saison Africa2020, dont l'accrochage de groupe « Traversée africaine » chez Anne de Villepoix, « Kongo. Arts anciens d'Afrique

centrale » chez Bernard Dulon, Safâa Erruas chez Dominique Fiat, Adjaratou Ouedraogo chez Françoise Livinec, Fabrice Monteiro chez MAGNIN-A, Myriam Mihindou chez Maïa Muller, Lyndi Sales chez Maria Lund, Nú Barreto chez Nathalie Obadia, ainsi que Marius Dansou et Julien Vignikin chez Georges-Philippe et Nathalie Vallois.

Enfin, les amateurs en quête de jeunes artistes, émergents ou déjà établis, peuvent butiner parmi quelque trente expositions de créateurs nés dans les années 1980 et 1990. Air de Paris montre le travail de Gaëlle Choisne, prix AWARE 2021. ALB expose Matthieu Martin et Fabio Deronzier. Anne-Sarah Bénichou présente des œuvres de Massinissa Selmani ; Backslash, celles de Rero ; Ceysson & Bénétière, celles de Cally Spooner. Chez Crève-cœur, l'on peut découvrir ou redécouvrir Sol Calero, tandis que gb agency met en avant Paul Heintz, prix Révélation Emerige 2019. Jousse Entreprise montre Nathanaëlle Herbelin ; Ketabi Projects, la production d'Idir Davaine ; Marcelle Alix, celle d'Ernesto Sartori ; Marie Vitoux, celle de Clarisse Griffon du Bellay ; Eric Mouchet expose Pierre Gaignard et Roy Köhnke. Dorian Gaudin et Margaux Valengin sont à retrouver chez PACT ; David Raffini chez Papillon ; Vaultman chez Pi Art House (Pijama Galerie) ;

**Romain Kronenberg, *Photo d'Amos*, 2021, série photographique.**

Courtesy de l'artiste et galerie Sator

Eloïse Van der Heyden chez Catherine Putman ; Edgar Sarin chez Michel Rein ; Lulù Nuti chez Chloe Salgado ; Anthony Cudahy chez Semiose ; ou Matthias Garcia chez Sultana. Chez 313 Art Project, une exposition réunit, aux côtés de Xavier Veilhan, Giovanni Ozzola, Je Yeoran, Gigisue, Jia Lee et Jungpyo Hong.

Faute de pouvoir organiser les parcours de visites habituels, le Paris Gallery Weekend a invité des personnalités du monde de l'art à livrer leurs coups de cœur sur le site Internet ou sur les réseaux sociaux, un par quartier : les critiques d'art Ingrid Luquet-Gad et Marie Maertens, les collectionneurs Dorith et Serge Galuz, le conservateur de la collection Syz en Suisse Nicolas Trembley, le commissaire d'exposition Matthieu Lelièvre, le directeur du musée d'Art moderne de Paris Fabrice Hergott, et la designer matali crasset. Une autre façon de se laisser guider.

**ALEXANDRE CROCHET**

---

**Paris Gallery Weekend,**  
**3-6 juin 2021, 127 galeries**  
**à Paris, Pantin et Romainville,**  
**[parisgalleryweekend.com](http://parisgalleryweekend.com)**

